



Sa propre branche d'exploitation

Anita Dreier garde 33 moutons OX, 7 Texels et 4 chèvres de Boer dans l'Emmental.

Cela fait environ 12 ans que la famille Dreier a déménagé de Wasen, dans l'Emmental, pour investir l'exploitation parentale à Grathohlen. Depuis lors, Anita y garde des moutons. Aujourd'hui, fin février, elle passe beaucoup de temps dans la bergerie, heureuse des nombreux agneaux en bonne santé. Tout ne s'est pas passé de manière optimale, raison pour laquelle Anita complète avec le biberon ce que les brebis n'arrivent pas à offrir à leurs rejetons.

Les moutons Oxford proviennent pour l'essentiel de son propre élevage. Anita a elle-même grandi dans une petite ferme, mais elle a découvert sa passion pour les moutons grâce à son beau-père Rudolf Dreier. C'est de lui qu'elle a ses premiers moutons et qu'elle a aussi beaucoup appris.

Cours d'agriculture en gain accessoire

Souhaitant exploiter la ferme avec ses 5,5 ha, terres assolées comprises, de manière la plus professionnelle possible, Anita a suivi un cours d'agriculture en gain accessoire. Elle a aussi investi dans la bergerie. Le plus gros défi aura été d'exploiter au mieux la place disponible sans faire de compromis trop important sur le confort, dit-elle. Elle est satisfaite du résultat. Le système de boxes flexibles permet notamment de mettre les chèvres de Boer en crèche en respectant leurs besoins. Anita les garde depuis l'été dernier. Par plaisir, et aussi car ces animaux contribuent mieux selon elle à entretenir les lisières de forêts abruptes.

Soutien familial

Anita a tout d'abord fait un apprentissage de jardinière. Elle est aussi mère de quatre enfants. Trois d'entre eux sont déjà actifs professionnellement. Son époux travaille aussi à plein temps à l'extérieur. Tous l'aident en cas de besoin, ajoute-t-elle reconnaissante. Qu'il s'agisse de clôturer, faner, pour la préparation



des concours ou lorsqu'il faut castrer les agneaux.

Sa plus jeune fille, élève de quatrième classe, montre actuellement un intérêt particulier aux moutons : à l'heure actuelle, où il faut s'occuper des agneaux, elle souvent dans la bergerie. On voit dès l'entrée dans l'étable que les moutons des Dreiers sont habitués aux gens. Les animaux sont attentifs et calmes, ce qui correspond aussi au type de l'Oxford, commente Anita. Les Texel en revanche sont beaucoup plus vifs dès la naissance, et auraient vite tendance à s'échapper. Pour l'instant, elle ne compte pas augmenter le nombre de Texels dans le troupeau, notamment en raison de la qualité de la viande, qu'elle n'estime pas satisfaisante. Mais elle aime leur aspect et le fait qu'ils n'ont pas beaucoup d'exigences à l'aliment de base. Anita Dreier souhaite acheter le moins d'aliment possible. Durant l'été, une grande



partie du troupeau d'Oxfords et estivé dans le canton de Fribourg.

Collaboration dans des associations

Anita a mis en place la branche d'exploitation des moutons en parallèle du départ de ses enfants. Elle trouve important d'avoir une activité qui lui donne de plaisir et qui la stimule. Comme la participation aux expositions, qu'elle trouve importantes, mais le succès devrait toujours se faire en lien avec la rentabilité.

On ne rencontre pas Anita dans les expositions qu'à titre d'éleveuse, mais aussi comme responsable de marché. L'an dernier, elle a repris cette tâche pour le marché-concours de Schüpbach, et depuis 2014 elle assure aussi la coorganisation de l'exposition Elle & Lui, qui se tient également à Schüpbach.

Anita n'a pas de problème à vivre un printemps sans exposition. Il fallait s'y attendre. Si quelque chose devait lui manquer, ce sont les contacts et les échanges. Elle apprécie l'esprit de camaraderie entre les moutonniers. Elle a cependant la possibilité de l'entretenir grâce à sa collaboration au sein du comité de la Fédération de l'Emmental, où elle est secrétaire, de même qu'au comité cantonal bernois. Elle sait d'expérience que ce n'est pas toujours simple à mettre en œuvre dans les différents organes. Mais Anita aime regarder vers l'avant, où une évolution est possible, contrairement au passé. Un objectif lui tient à cœur : motiver de jeunes gens pour l'élevage ovin.

Esther Zimmermann

